

Applications cloud-native : 4,7 millions de développeurs dans le monde

[SlashData](#) a étudié l'écosystème de développement de [projets natifs pour le cloud](#) à la demande de la Cloud Native Computing Foundation (CNCF).

Que retenir de ce [rapport](#)* ? En 2019, selon SlashData, le monde abritait près de [20 millions de développeurs](#) de logiciels. Parmi eux, 4,7 millions contribuent à des projets natifs pour le cloud (soit 36% des développeurs backend), a estimé la société d'analystes.

Du côté des services d'infrastructure et des plateformes, le cloud public l'emporte. Près de 7 développeurs sur 10 du « cloud-native » ont choisi Amazon Web Services (AWS) comme fournisseur d'hébergement d'applications dans le nuage informatique.

Par ailleurs, 3,3 millions de développeurs du cloud-native s'appuient sur des architectures [serverless](#) (l'infrastructure est gérée et maintenue par le fournisseur cloud). 51% privilégiant le service de calcul sans serveur AWS Lambda. Celui-ci devance ainsi de plus de 20 points Google Cloud Functions, le plus proche concurrent d'AWS dans ce domaine.

Kubernetes ou AWS ECS ?

En outre, que le serverless soit utilisé ou non, 2,9 millions de développeurs du cloud-native optent pour l'orchestration de conteneurs. 60% d'entre eux ont choisi le système open source [Kubernetes](#) (soit 1,7 million de développeurs dans le monde). Et ce pour automatiser le déploiement, la mise à l'échelle et la gestion d'applications conteneurisées.

En revanche, 21% des adeptes de l'orchestration s'appuient sur une autre plateforme de conteneurs en tant que service (CaaS) que Kubernetes. En outre, les développeurs qui n'utilisent pas Kubernetes lui préfèrent AWS ECS (Elastic Container Service).

*Le rapport de SlashData « State of Cloud Native Development » publié en mai 2020 est basé sur l'enquête semestrielle « Developer Economics » menée en 2019 auprès de plus de 17 000 développeurs de logiciels dans 155 pays. Et sur des données publiques.

(crédit photo de une via Visual Hunt)